

UNE RAISON ANTISYSTEMATIQUE **Théorie, critique et philosophie françaises** **dans la formation de Sergio Solmi**

Le présent travail analyse la manière dont la théorie, la critique et la philosophie françaises ont contribué à façonner la pensée de Sergio Solmi (1899-1981). Bien que les réflexions du philosophe Benedetto Croce constituent la charpente la plus solide de sa pensée, Solmi juge la doctrine de Croce insuffisante en raison de la rigidité de ses schémas et de ses fondements philosophiques. Cet article montre comment l'essayiste italien cherche à assouplir cette construction trop ferme par les leçons de quelques penseurs français : Bergson, Alain, Montaigne, Valéry, Thibaudet et Rivière.

1. Sergio Solmi (1899-1981) ne peut ignorer de spécialité de la littérature italienne et française du XX^e siècle. C'est à travers le grec, le latin, le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol qu'il a découvert la philosophie. Son regard perspicace a permis une empreinte profonde sur la conscience littéraire de la langue qu'il a en contact avec l'ontologie. Sa pensée n'a jamais cessé de se reformer : la capacité d'observation la conditionne, chaque instant de sa vie, et confronte à l'expérience intellectuelle et personnelle le plus significatif du XX^e siècle, lui permet ainsi de développer une réflexion intellectuelle et critique personnelle du monde dans lequel il vit.

Dans cet article, nous analyserons comment la théorie, la critique et la philosophie françaises ont contribué à finir la pensée de ce penseur italien.

La pensée de Solmi suit un chemin indépendant : certes, le réflexion du philosophe Benedetto Croce constitue la charpente la plus solide de sa

pen e, mai la doctrine de ce dernier para in ffi an e en rai on de la rigidi de e ch ma e de e fondemen philo ophiq e . Solmi cherche a o plir ce e con r cion rop ferme en a imilan le le on de q elq e pen e r fran ai : Berg on, Alain, Mon aigne, Val r , Thiba de e Ri i re. Ce dernier l i offren non e lemen la po ibili d empr ner de oie pl libre , mai il agi en galemen comme n an ido e l ho ili don fai ai pre e Croce l gard de la c l re e de la li ra re con emporaine .

2. Dep i le emp moderne , la c l re fran ai e appara a e de in ellec el i alien comme n monde fa cinan e plorer e e p rimen er. Apr le XVII^e i cle, a co r d q el la co r de Ver aille repr en e n microco me id lliq e dan l imaginaire collec if e rop en, no ammen r le plan li raire, c e a ec le L mi re q e la France con olide a po i ion c l relle primordiale a e de in ellec el de o e l E rope, e de ien n mod le de r f rence po r e oi in i alien . De r fle ion de philo ope de L mi re j q a e p rience de la po ie mboli e, la France de ien alor le bercea d ne ag e de moderni la foi iconocla e e con radic oire, ra ionnelle e inq i e. l or e d XX^e i cle, ce monde e encore le c r de la c l re e rop enne e e pr en e comme le miroir le pl fid le de no re ci ili a ion.

En l alie, on in re e de r pr a di er fermen ari iq e e li raire fran ai ain i q a nombre e q e ion ociale e poli iq e q i rgi en en France e r o Pari , ri able cen re d d ba ari iq e. Il ne agi pa e lemen d ne con empla ion di ance : on a i e, en re l l alie e la France, n riche change d opinion e d id e po iq e e h maine . Alor q e la re e *La Voce* donne la parole de pen e r , de philo ope e de po e fran ai dan chac n de e n m ro , n grand nombre d in ellec el i alien on e former en France e la lang e in erna ionale de la c l re e an a c n do e le fran ai .

On ob er e cependan ne r ciprocif conde en re le de pa . En rai on de a plende r pa e e de ce q elle repr en e encore ce e poq e, la c l re i aliene appor e elle a i a con rib ion a d ba c l rel e li raire e rop en, r o ra er la diff ion de la pen e de Benedo Croce. Po r moigner de ce e a mo ph re d change e de circ la ion de id e , il ffi de rappeler, la p blica ion d Manife e d f ri me par dan *Le Figaro* d 20 f rier 1909.

Dan le ann e ing , le po e , le pen e r e le cri iq e fran ai

conscience de faillir ; le rideau, aujourd'hui, n'a rien de révélateur. Alors que les symboles sont désormais comme les riens initiaux de la poésie moderne, de l'expérience originale et en errance ferile dans un enroulement l'ombre d'un monde poétique et personnel, de Valéry à Propp. Le lecteur et le lecteur étranger du piren de la France, laquelle il prend en grande attention. Il ne se peut indifférent à ce moment de pensée, bien que le fait me, donc l'hétérogénéité par elle-même à rendre le plan culturel, en incluant la vie intellectuelle dans un cadre et les éléments étrangers, hétéroclites influencent.

3. Le rapport de Solmi à la France est immédiat, direct et incisif. L'élément étranger accompli à la formation de Truini, ce qui lui permet de je ne sais où en contact avec la culture française. Ce regard, la fréquence du monde littéraire qui grise à l'ordre de Piero Gobetti et de la critique. Par conséquent, il est apparemment, à proximité culturelle avec la France et est renforcé grâce au mariage avec Dora Mariné, originaire de la Vallée d'Aoste et de la culture française.

L'inspiration de Solmi ne se borne pas à la France. Son regard, aigu par un milieu perméable à l'influence européenne, est affiné par la ferme conviction de développer le Vieconisme comme ailleurs. Ce développement hétéroclite et critique sera par ailleurs dans un abondant accès de radicalité.

Ainsi, pour le noyau même du rapport de Solmi le rappel à quel point de Maria Antonia Grignani propose de Monale le de l'homme et son dialogue avec les amis profonds par lui de 1917 et par conséquent maine influence culturelle selon lequel Thoma Searns Elio fait l'objet de l'attention personnelle de l'année 1917¹. La fréquence de ce poète anglais qui fut également un grand historien et est significative et est bien pour Monale que pour Solmi, car elle lui permet de découvrir dans le roman et la jonction en réalité faire et la réflexion sur le fait que l'absence de primauté de Croce, et surtout la rencontre en réalité de la culture française, empirique et rationnelle, et la

¹ Maria Antonia Grignani propose l'année 1927 : voir M. A. Grignani, « Monale 1927 et la critique non ouverte », *Il Piccolo Hans. Rivista di analisi materialistica*, 73, 1992, p. 179-196.

le on m aph ique de Anglo-Sa on ².

Ce e o er re e rop enne po e Solmi e Mon ale la recherche con an e d n le per onnel q i, o en h ri an de la radi ion cla ique i aliene, in gre en m me emp le acq i de philo ophie moderne . D ill re repr en an de l hi oire de la pen e e de la li ra re fran ai e on ain i e erc , elon no , ne infl ence con id rable r la forma ion de la pen e cri ique de Sergio Solmi.

4. Men ionnon en premier lie l emprein e d Alber Thiba de , di ciple de Berg on. Dan a de cri ion d li re *Vita letteraria del Novecento* de Gio anni Ti a Ro a, n cri ique mili an d origine milanai e e r memen prod c if dan le ann e ren e, Solmi affirme q e la recherche men e par ce a e r e fonde r la pen e de Croce. Cependan , Solmi ien pr ci er d embl e q e Ti a Ro a, dan e anal e h ori q e , a galemen mi con rib ion le cri ique fran ai d roman, e en premier lie Thiba de :

[Ce cri ique] in cri en dan ne radi ion a an o empiri e q i e i e donc r n plan a e diff ren de cel i de l id ali me philo ophi q e. S il ne e po en pa en con radic ion a ec ce dernier, il aiden le cri ique, par la riche e de le r r frence hi ori q e , ling i ique e ociale , ablir de lien e de confron a ion , minemmen libre e mobile , e ain i pl ape colorer la fl ora ion de re indi id elle dan le fl emporel.³

Dan l e ai La cri ica le eraria in I alia ⁴, Solmi, en dre an n parall le impo ible a ec l I alie, commen e la ripar i ion propo e par Thiba de po r la cri ique fran ai e : *critique des honnêtes gens, critique professionnelle e critique des artistes*. Ce e ripar i ion, d apr l e a i e, ne a rai re appliq e en I alie. La premi re ca gorie n a rai pa de en , elon Solmi, car la cri ique q i mane d p blic e pl pr ci men de a par ie la pl clair e e en I alie pl pa re. Il con ien n anmoin d e cep er ici le milie m ical, o e d achen cer aine ille (Solmi remarq e q e, en I alie, il n e i e pa de cla e mo enne ol e). De pl , d apr l i, la de i me e la roi i me ca gorie ili e par Thiba de ne

² *Ibid*, p. 196.

³ S. Solmi, Vi a le eraria del No ecen o [1972], dan *La letteratura italiana contemporanea*, . II, *Scrittori, critici e pensatori del Novecento*, d. G. Pacchiano, Milan, Adelphi, 1998, p. 148-149.

⁴ Voir S. Solmi, La cri ica le eraria in I alia [1950], *ibid.*, p. 58.

pourront jamais s'éloigner de la radiation de l'alone rangée
l'Italie. D'après Solmi, en réalité, on n'a pas de distinction marquée
entre critique professionnelle et critique de l'art. Croce, à ce que
représentent pour la poésie grecque l'histoire et l'histoire, ainsi que l'influence
exercée par la revue *La Ronda* sur le milieu intellectuel italien, ont fini par
confondre la critique de l'art avec celle de l'art. De même, d'après
l'essai, la radiation opérée par Thibaud sur la critique de
profession et celle de journaliste n'a guère de sens en Italie. Il reste
donc nécessaire de distinguer entre critique et critique, de la part, et
critique militante, de la part, donc l'acte de la pensée en son domaine
la réalité difficile.

5. Néanmoins la réflexion qui est une incidence majeure sur
Solmi ne provient pas de critique d'art, mais plutôt de philosophie
de pensée française. Bergson, en ce sens, a une importance
fondamentale. Comme l'a observé Franco D'Aléandro, la génération
de Solmi hérite de philosophie l'effort pour adhérer à l'objet même
du processus analytique et du langage de la philosophie abstrait
de l'idéalisme et de la rigidité poétique de la science naturelle⁵, selon
une opération qui permettrait, d'après Bergson, grâce à l'intervention
de l'intelligence. Toutefois, Solmi entend prendre conscience de
conception qui renvoie directement à l'intuition en tant que perception de
chaque moment réel, non loin de celle de la philosophie de
Croce. Plus important est le fait qu'en outre le développement qui
résulte de la distinction bergsonienne entre l'empirisme, qui est de la
dans un moment concret, et la dernière, qui correspond à l'empirisme
indéchiffrable de la conscience. Ici se trouve le point de départ de la
réflexion de Solmi sur la mémoire, qui est la reprise continue de chaque
point que l'homme a eu dans la conscience continue du présent, qui
renferme en elle le contenu de la conscience circulaire de la perception.

6. Une influence plus décisive est encore la pensée de Solmi
réalisée à la lecture de la philosophie de l'âme-Agostino Charlier,
peu connue d'Alain⁶, par rapport à la réflexion continue dans son livre

⁵ F. D'Aléandro, *Lo stile europeo di Sergio Solmi. Tra critica e poesia*, Milan, Vita e
Pensiero, 2005, p. 33.

⁶ Pour le cas de Solmi sur Alain, nous renvoyons à l'ouvrage qui lui a consacré : S.
Solmi, *Il pensiero di Alain* [1930], repris dans *Saggi di letteratura francese*, éd. G.

*Système des Beaux-Arts*⁷. Le philosophe français, mais en réalité de Simone Weil, mais à partir de 1903 le genre littéraire et philosophique qui lui est propre, le *Propos*. Il s'agit d'articles bref inspirés de la philosophie, à la fois concis et élargis, qui portent sur le domaine de l'investigation intellectuelle.

Sergio Solmi est profondément inspiré par la forme dans laquelle elle donne la réflexion d'Alain. À l'égard de l'extranéité d'un recueil de cent propositions⁸, il est content de le rendre en italien par la préface intitulée *Ragionamenti* (Raisonnements)⁹.

Alain recueille les enseignements des radiophiles et qui lui permettent d'insérer dans la pensée Platon, Descartes, Kant et Jacques Agazzi. Le but de la philosophie est d'apprendre penser rationnellement en analysant le langage : la réflexion est une opération et une conception de la liberté empêche de l'opération normative, qui est une exigence de chaque individu. D'après Alain, la capacité de jugement doit être analysée et acceptée pour accepter la rationalité et ne pas se rendre compte de la pensée humaine horizontale.

Précisons que l'influence d'Alain sur Solmi est limitée dans le temps, comme Solmi le déclare lui-même : elle est limitée dans les années 1926-1930. La pensée du philosophe français est présente surtout dans la pensée de Croce et facile à lire dans les années de développement individuel dans la liberté politique¹⁰ qui lui donne le moyen de réfléchir. Après ce épisode, l'influence de Solmi pour Alain devient secondaire, bien qu'il continue d'admirer son œuvre.

Pacchiano, Milan, Adelphi, . I, *Il pensiero di Alain. La salute di Montaigne e altri scritti*, 2005, p. 11-90.

⁷ Voir Alain, *Système des Beaux-Arts*, Paris, Gallimard, 1920. Solmi fait référence à la édition de 1926.

⁸ Voir Alain, *Cento e un ragionamenti*, traduit français par S. Solmi, Turin, Einaudi, 1975 ; le volume français dans les années 1970, lorsqu'il a été publié pour le philosophe français à l'homme, comme Solmi l'a publié et lui-même dans le recueil *Fra i ni* (voir note 10).

⁹ Voir S. Solmi, Introduction, *ibid.*, p. XXII ; et reproduit dans *Saggi di letteratura francese*, . I, *op. cit.*, p. 103-116.

¹⁰ La pensée de Solmi est contenue dans le recueil de Alberto Fra ini le 10 janvier 1967, dont on peut lire de plus dans A. Fra ini, « A colloquio con Sergio Solmi », in *mae ro an imae ro*, dans *Sergio Solmi. Atti del convegno, Recanati, 10 dicembre 1999*, éd. G. Singh, Recanati, Centro Mondiale della Poesia e della Cultura Giacomo Leopardi, 2003, p. 94.

Sandro Brio i fait remarquer que Solmi a appris d'Alain à juger de la valeur de la pensée critique et non pas de la cohérence interne et de la pureté conceptuelle, mais de la tension dans laquelle elle se confronte à l'aliénation empirique complexe et insupportable du monde¹¹. Comme nous l'avons dit, le philosophe français offre à Solmi une expérience de pensée requise par la critique et en même temps une opposition au monde extérieur qui est formulée et détermine à nouveau dans un insupportable rapport à lui. La critique ne peut être que ce qui est généralement par nature requise par elle, dans un insupportable, la connaissance de la base, la naissance de la colonie¹².

La pensée d'Alain est comprise comme l'impossible de la pensée et de la vie de Monaigne¹³ : la matière de la passion, le contraire de la réflexion comme l'âge, l'indivisible paillard en réalité et le monde intérieur. Pour Solmi, Monaigne est le modèle de la plume, le premier *exemplum* par lequel elle développe la radiation de la dialogue et donc Solmi est le contraire : il agit de la forme canonique et dialogue et qu'il n'a pas de la connaissance de la connaissance.

Dans ce qui est confronté à l'aliénation française et la pensée estropiée prend corps, selon Solmi, la définition de la foi, la foi est la conscience de la critique personnelle, mais elle ne peut être que l'incertitude de la connaissance et la parole de la parole. Ce qui est la conscience de la critique est l'impossible et insupportable pour l'opposition du dialogue et de la parole possible.

7. Nous ne proposons pas d'incomplétude ni de la connaissance par l'influence et l'absence de Solmi par la réflexion dans la parole française qui, en l'occurrence, a été imposée en tant que horizon : Paul Valéry.

Selon Solmi, il est évident de Valéry un lien organique entre la poésie critique (la critique de la lecture même de la parole) : la pensée

¹¹ S. Brio i, Sergio Solmi critico olariano, *Il lettore di provincia*, VI, 20-21, mars-juin 1975, p. 77.

¹² Voir A. Fra ini, Sergio Solmi. L'alcide molico, inq iedine e i eniale, oici molico ra Il Bare i e Solaria, dans G. Grana (d.), *Novecento. Gli scrittori e la cultura letteraria nella società italiana*, vol. III, *I contemporanei*, Milan, Mars 1989, p. 5084-5092, en particulier p. 5087.

¹³ En ce qui concerne le texte de Solmi sur Monaigne, nous faisons référence à son œuvre La parole de Monaigne [1933], dans *Saggi di letteratura francese*, I, *op. cit.*, p. 137-162.

in parable de la re. La cr a ion e h i q e n e p a n j e r i l e e f a n a i q e m a i l a o l i o n , p r o f o n d m e n i m p l i q e d a n l e r h m e c h a r n e l d e n o r e e i e n c e , d e n o p a i o n e d e e n i m e n ¹⁴.

En e r f r a n n e n o e l l e f o i a r a a d e F r a n c e c a D A l e a n d r o , o n p e r m a r q u e r q e l a e n i o n l a f o r m e d l a n g a g e p o i q e , e n e n d c o m m e o r g a n i m e o i l f a a i r l e r a p p o r d e f o r c e r i g o r e e c o m p l e e ¹⁵ q i e n g a r a n i e n l q i l i b r e , d o i r e a r i b e l a e n i o n i n e l l e c e l l e e l a a g a c i h o r i q e e c r i i q e q e S o l m i i r e d e P a l V a l r . L a p e n e h o r i q e d e V a l r e n d l a d f i a n c e e n e r l i n d i i d e l e l a c c i d e n t e l e , e n n c e r a i n e n , e r l h i o i r e ¹⁶. L a m h o d e d e V a l r c o n i e e n n e d a r i c l a i o n d e c o n c r i o n h i o r i q e i d e e e n i m e n q i , g r c e d e a n a l e r a n l c i d e , l e r r e i e l e r n l l i d f i n i i e ¹⁷. L h i o i r e c o m m e S o l m i l e p r c i e d a n n e a i r l e p o e f r a n a i d o i r e e n e n d e c o m m e l a i a i o n n a r e l l e d e r e e d e n e m e n d a n l e p r i h m a i n , l a i m p l e r e c o n n a i a n c e q e n o f a i o n c h a q e i n a n d e l i n d i i d a l i , a e c e o n e e c o l e r i r r e m p l a a b l e , e n r e l a i o n l e n e m b l e d e n o r e e p r i e n c e a c e l l e ¹⁸.

A i n i S o l m i a - i l p r i n c i p a l e m e n d d i d e c r i a i n e d e p e n e r f r a n a i n e c e r a i n e p r d i p o i o n l e n q e q i n e p e e n e d o i p a c a r e r l a r a i o n , e l i n r m e n q i p i e n o a i d e r l c l a i r c i e m e n . C e e r a i o n e l e f o n d e m e n t d e l a c o n n a i a n c e q i , o e f o i , n a n a l e p a e n p o l a n d e h o r i e e d e m e , m a i e n c o n r i a n n e p e n e f l i d e d o n l a b a e e r o e d a n l a r a l i c e , i n r i e r e o h i o r i q e . S o l m i i l i e c e c o n c e p a f i n d a o p l i r l a f o r m e r i g i d e e n o r m a i e d e l a p e n e d e C r o c e .

M a i l a r a i o n a i a e l i m i e e S o l m i a p p r e n d r a q e l l e n e p a l a c l d e o e d e l a c o m p r h e n i o n d e l a r a l i . D a n l e *Petit Cahier Vert* a i n i n o m m c a e d e l a c o l e r d e a c o e r r e , S o l m i m d i e r l a a l e r r e l l e d e l a r a i o n . S o n a m r e c o n c l i o n e q e l a r a i o n a i l e p o r c l a r i f i e r b e a c o p d e c h o e , b o n n e e e r r i b l e , m a i q e , c o n r a i r e m e n c e q e p e n a i e n e m a r e (C r o c e , A l a i n , e c .) , e l l e n e

¹⁴ Voir S. Solmi, Un commentaire à Val r , *ibid.*, p. 198.

¹⁵ F. D Ale andro, *Lo stile europeo di Sergio Solmi, op. cit.*, p. 33.

¹⁶ Voir S. Solmi, Val r eorico e critico , dan *Saggi di letteratura francese*, . I, *op. cit.*, p. 222.

¹⁷ Voir S. Solmi, In morte di Pal Val r , *ibid.*, p. 405.

¹⁸ S. Solmi, Val r eorico e critico , *op. cit.*, p. 214.

Th orie, cri iq e e philo ophie fran ai e dan la forma ion de S. Solmi

perme pa de comprendre le homme . Pendan a je ne e, Solmi a ai
no rri l ill ion q e l in i ion berg onienne po ai remplir ce e che,
mai ce f n ain e poir. Selon l i, le e l e niq e me m me de
comprendre l homme e paie a pri for e appelle Do le r¹⁹.

Antonio GIAMPIETRO

Uni er i de Bari

¹⁹ Voir S. Solmi, *Dal Quadernetto verde*, dan *Poesie, meditazioni e ricordi*, d. G. Pacchiano, Milan, Adelphi, 1984, . II, *Meditazioni e ricordi*, p. 177-186, en par ic lier p. 186 : il agi d pl r cen de pe i cahier (1980-1981).